

PAYSAGES EXTRASOLAIRES

**Ecole Nationale Supérieure d'Art et de Design,
3 Rue Michelet, 21000 Dijon
Vernissage le lundi 05 octobre 2026 à 18h00**

Cette exposition est réalisée dans le cadre du Graduate Programme de l'Établissement public Expérimental de l'Université de Bourgogne Europe sous la direction de Vincent Boudon, Laurent Karst, Filippo Fabbri et Carlos Castillo.



ensaddijon
École nationale
supérieure
d'art & design
de Dijon

PAYSAGES EXTRASOLAIRES

Une invitation à une contemplation presque suspendue, à la lisière entre le réel et l'imaginaire, se propageant de l'infiniment petit à l'infiniment grand, à l'échelle du cosmos.

Dans cette obscurité complice de l'exposition, le visiteur ne regarde plus seulement des images. Il se tient, un instant, au bord d'un horizon qui n'appartient qu'à un imaginaire cosmique.

L'espace est plongé dans l'obscurité.

Seuls des fragments de mondes improbables viennent y éclore : des horizons liquides qui s'évaporent en silence, des atmosphères striées de vents intenses, des océans de lave qui palpitent sous des cieux pourpres, des tempêtes cristallines suspendues dans le vide.

Ces visions planétaires ne sont pas des reconstitutions savantes. Elles naissent de la rencontre entre des phénomènes bien terrestres et le regard que nous portons sur l'inconnu cosmique. Ces micro-chorégraphies matérielles deviennent, le temps d'une projection, des paysages appartenant à d'autres systèmes solaires.

Face à ces projections, les installations qui ont données naissance à ces images se dressent comme des reliques d'expériences alchimiques qui font surgir ces mondes.

Dans l'immensité de l'espace, une cartographie singulière se déploie en grand format, baignant le visiteur d'une lumière extraterrestre et mouvante. Une nappe sonore profonde, organique et cosmique à la fois, enveloppe l'ensemble.

Elles rappellent que ces visions sidérantes sont nées de micro-climats reconstitués ou inventés, de gestes concrets, de matière manipulée et d'accidents heureux.

Ces paysages extrasolaires ne documentent pas l'univers, ils le réinventent. Ils nous parlent d'un ailleurs que la science commence à peine à effleurer, mais que l'art peut déjà habiter.

À travers cette proposition, de jeunes artistes et designers convoquent le vertige contemporain de l'exploration cosmique : l'impossibilité de voir directement ces mondes lointains et la nécessité poétique de les faire exister par d'autres moyens.

« Paysages Extrasolaires » questionne le rapport de l'humain avec les éléments, le climat et notre relation avec l'univers.

PAYSAGES EXTRASOLAIRES

Présentation des dispositifs et projets issus de l'Atelier de Recherches Art/Science de l'ENSAD Dijon et du Graduate Programme avec l'Université de Bourgogne.

Avec la participation de :

Chargée de communication : Esther Bouveret - Chargée de design graphique : Choi Junhyuk - Commissaire d'exposition : Jaunard Alice - Régisseuse lumière : Meng Mao - Régisseuse son : Liang Jinya - Régisseuse vidéo : Ilyushechkina Maria - Chargé de réseaux sociaux : Romain Raffin - Régisseur général : Blond Elias - Chargée de scénographie : Wang Queenie - Avec Bréniaux Sarah, Dupont Capucine, Kim Hyein, Mu Jianing.

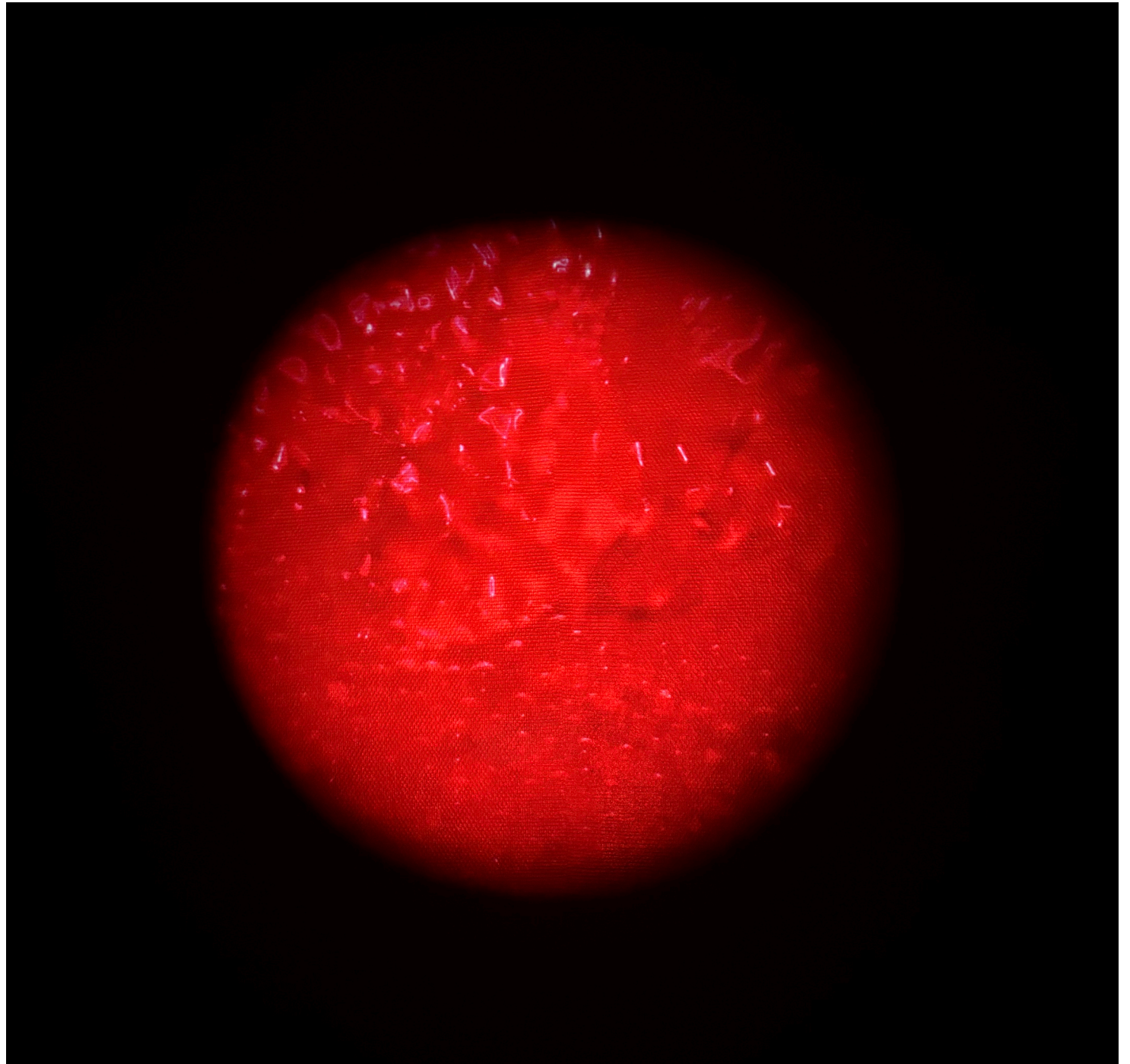
Sous la direction de Laurent Karst, architecte / designer / docteur art-science - Jeremy Edwards, Designer et Filippo Fabri, chercheur/compositeur du collectif Percept-Lab, avec la complicité de Vincent Boudon, physicien/astrophysicien.

PAYSAGES EXTRASOLAIRES

Bouveret Esther

Vibraqua

Loin des soleils connus, une planète d'eau tourne inlassablement. Pas de terre, pas de ciel seulement un océan infini, respirant la lumière. Sous la surface, le translucide chante en silence, tissant des poèmes de vagues et d'échos. Vibraqua n'a pas d'histoire : elle rêve, liquide et éternelle, dans le cœur du cosmos. Les vibrations aléatoires profondes, la façonnent. Comme si elle rêvait intimement de changer de forme.

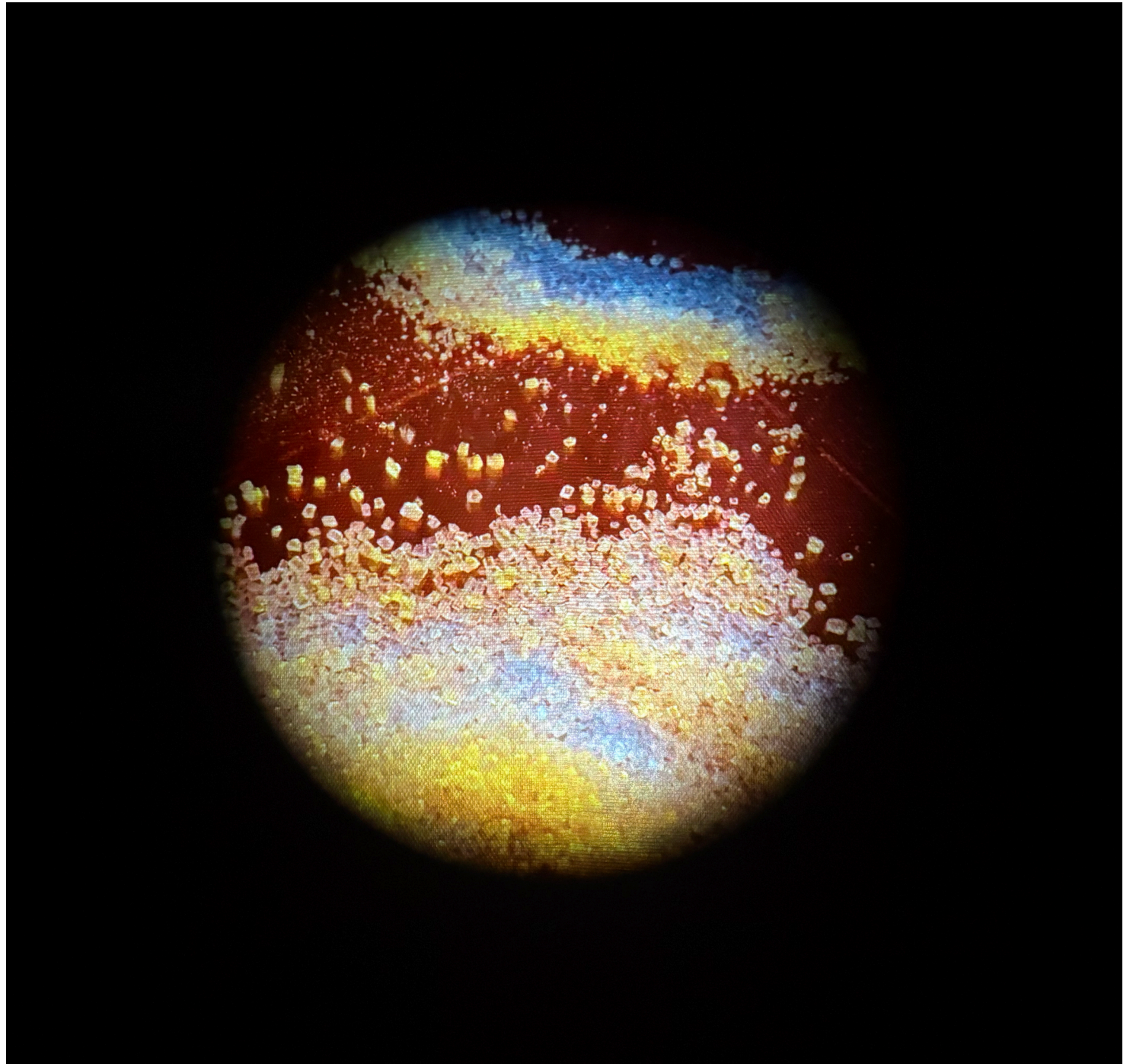


PAYSAGES EXTRASOLAIRES

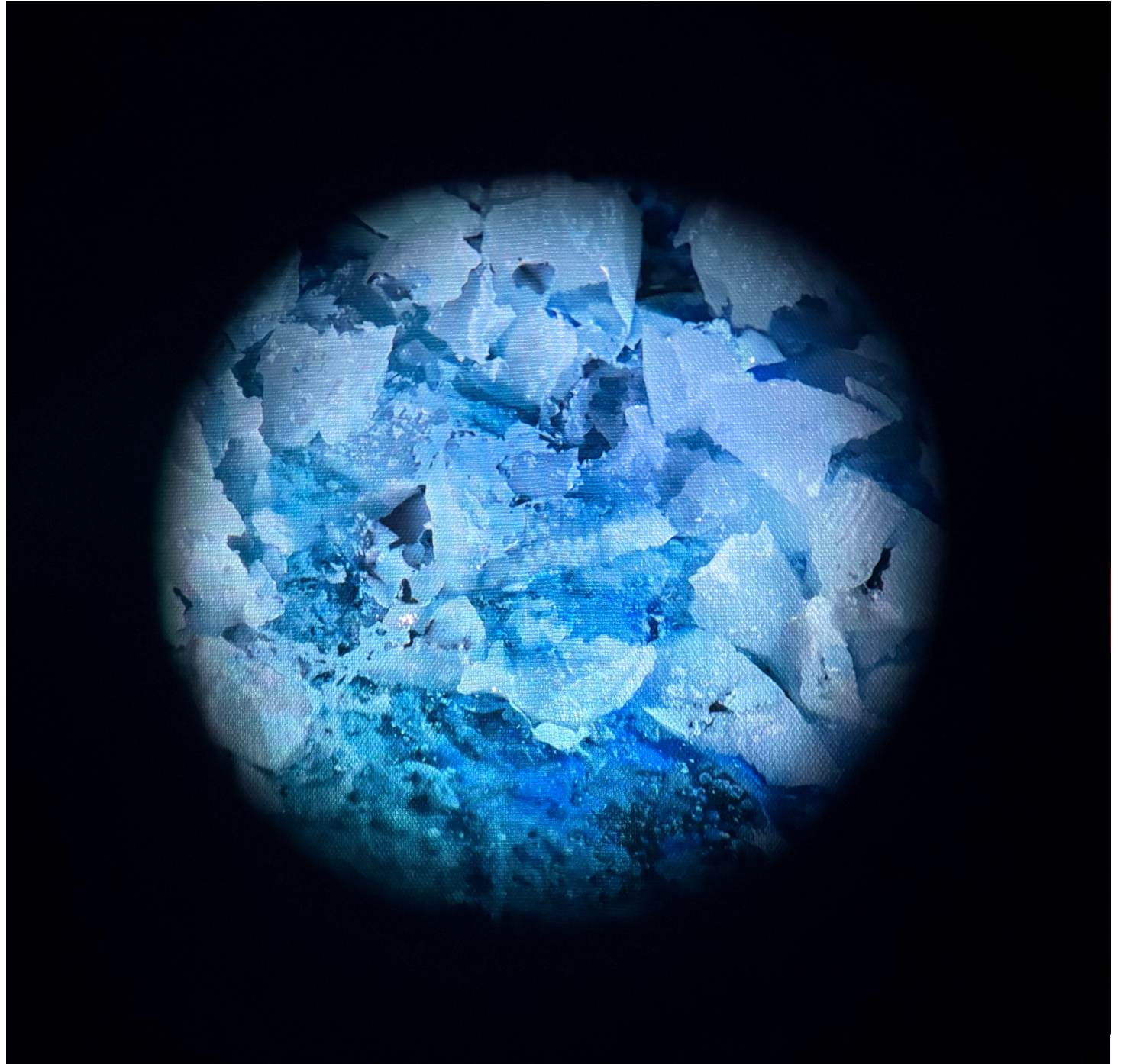
Bouveret Esther

Vibrasable

Loin des soleils connus, une planète de poussière dérive lentement. Pas d'eau, pas d'air, seulement le souffle chaud du silence. Chaque grain y porte la mémoire d'un incendie ancien, scintillant sous des vents sans fin. Sous les dunes, le minéral murmure, se déplaçant comme un être endormi. Vibrasable ne vit pas : elle attend, patiemment, que le temps s'effrite. Ses tempêtes sont des rêves, ses vallées, des cicatrices et le sable son éternelle respiration.



PAYSAGES EXTRASOLAIRES



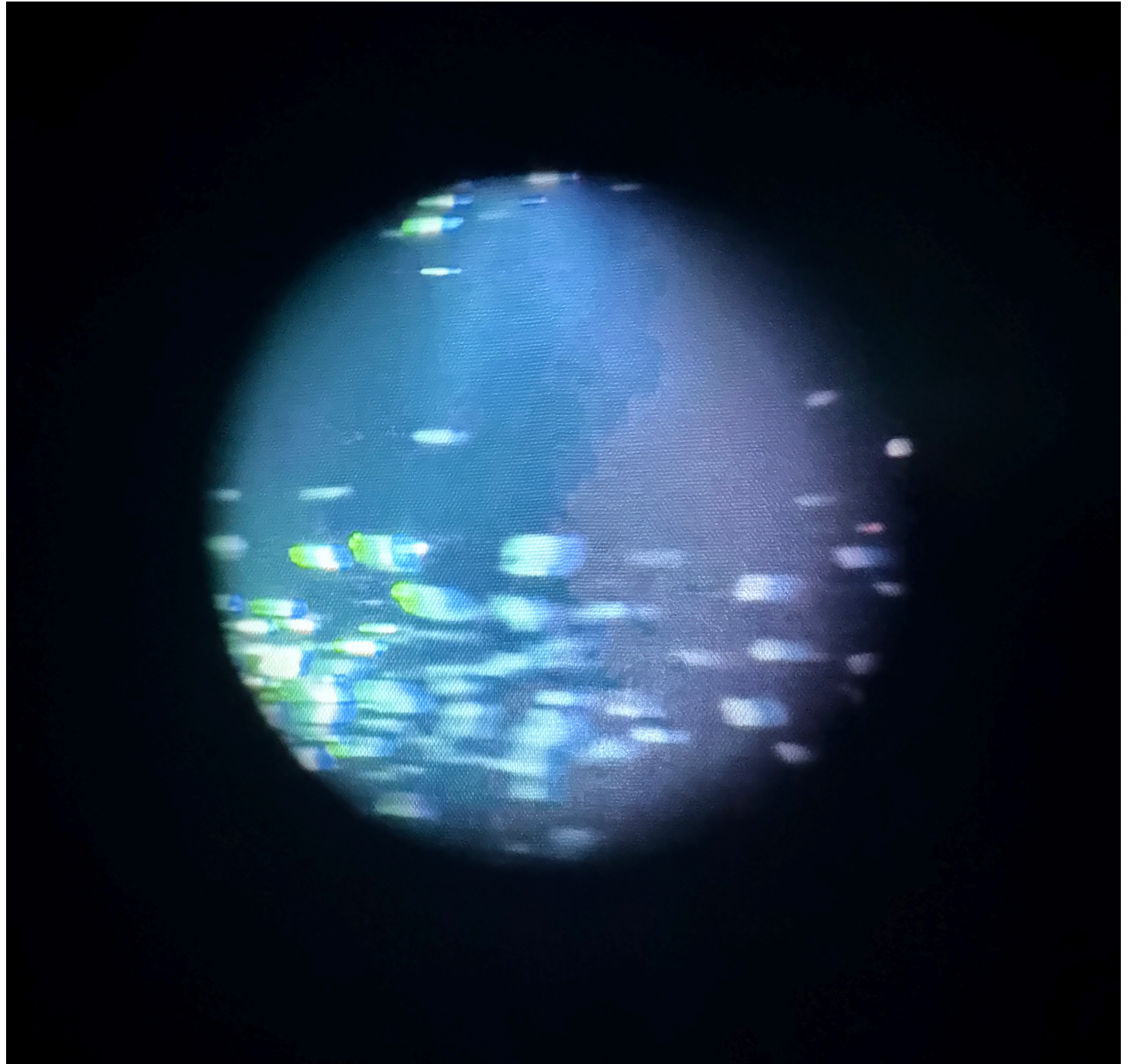
Bréniaux Sarah

PAYSAGES EXTRASOLAIRES

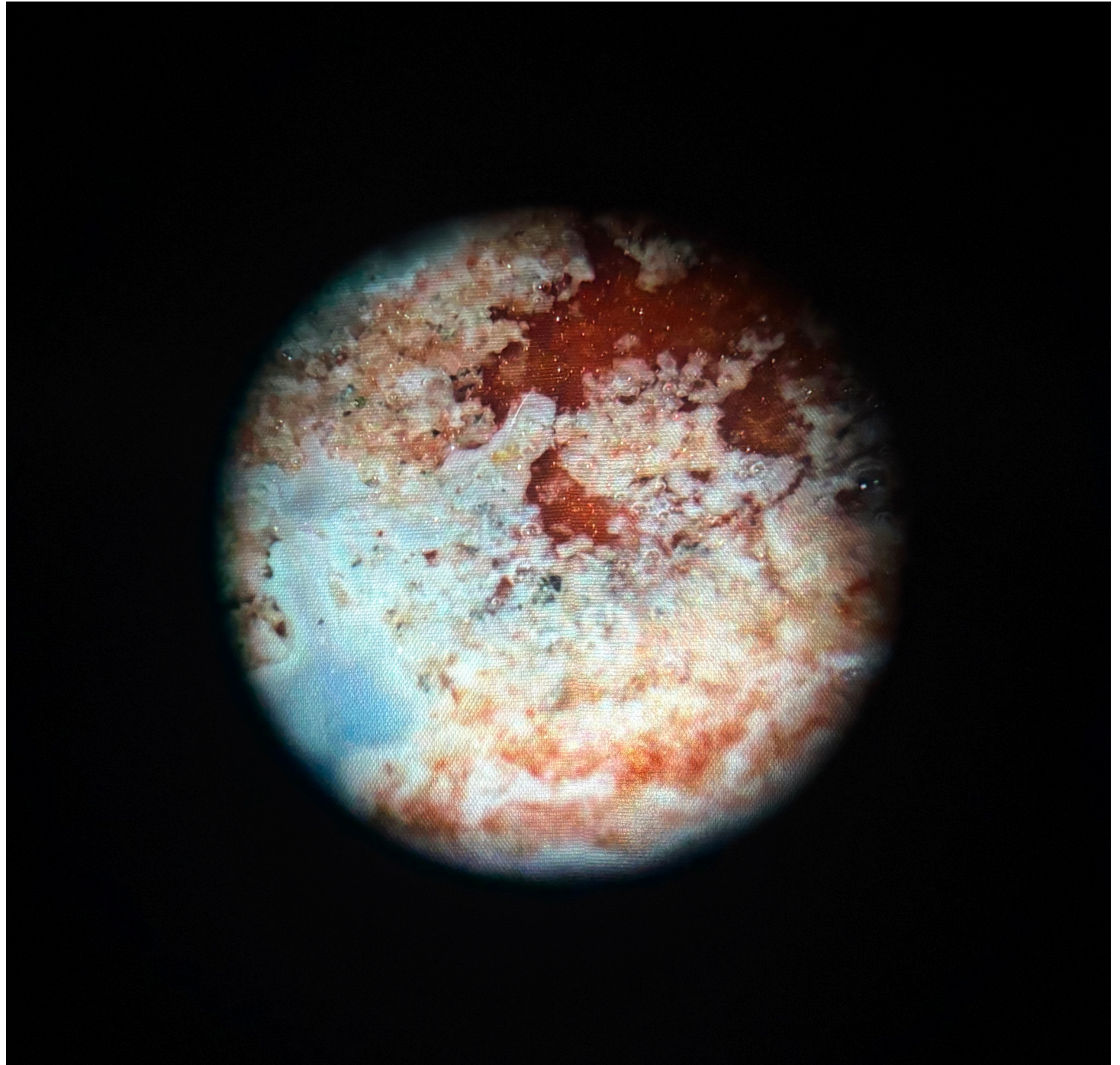
Choi Junhyuk

PSR-14

Il s'agit de transformer les quatorze pulsars inscrits sur la plaque de la sonde Pioneer, en lumière, en son, puis en un arc-en-ciel de cristal. Ce projet est né d'une question simple : comment rendre visible ce qui ne l'est pas ? Les scientifiques n'ont pas observé directement ces quatorze pulsars, mais seulement interprété les informations qu'ils transmettent. De la même manière, les données des pulsars sont traduits en lumière, puis reconstruit sous une forme matérielle.



PAYSAGES EXTRASOLAIRES



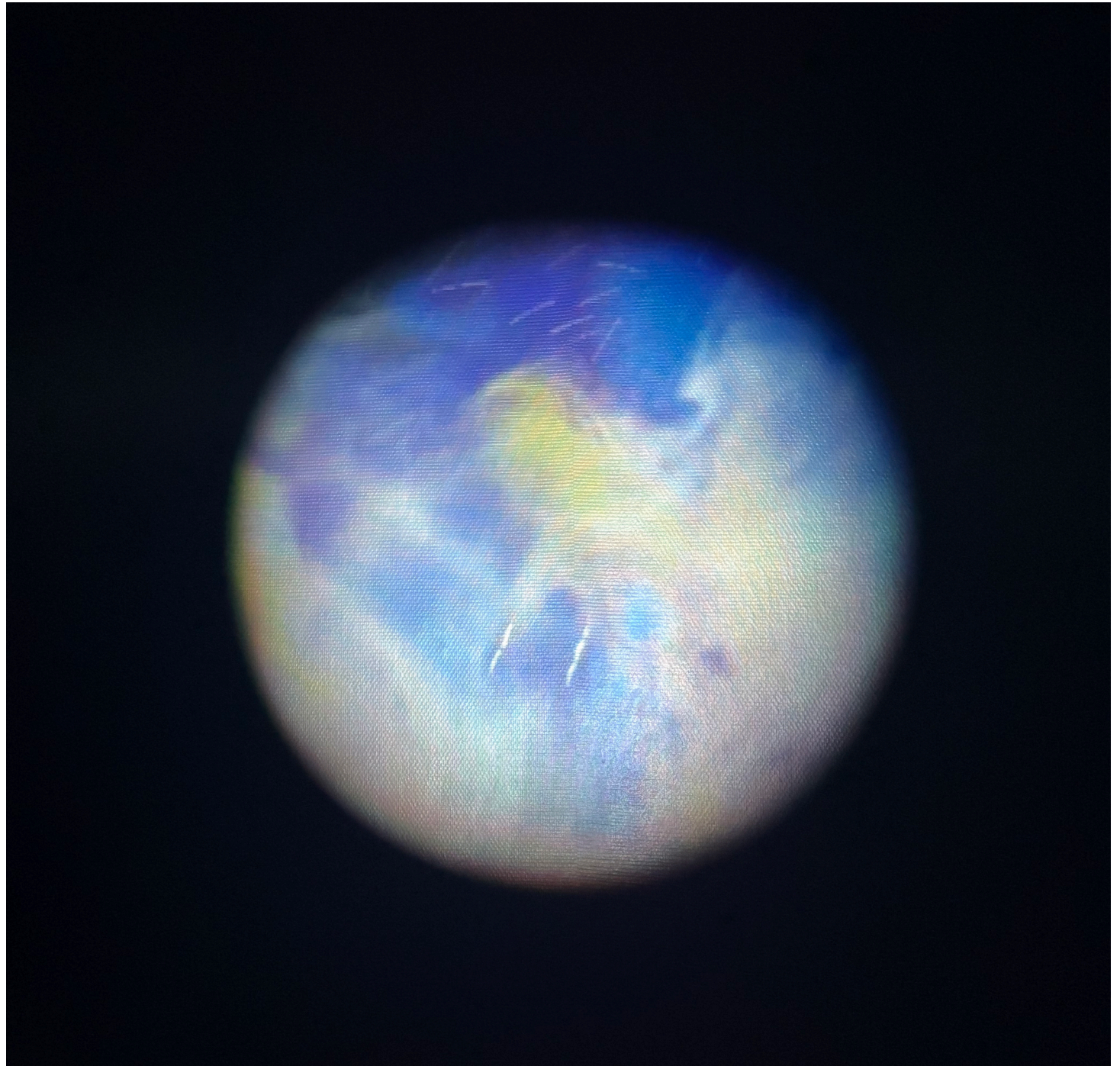
Dupont Capucine

PAYSAGES EXTRASOLAIRES

Ilyuschechkina Maria

Starpuff

C'est une exoplanète de type super-enflée, sa masse est presque la même que celle de la Terre, mais son rayon est plusieurs fois plus grand. C'est sa couche atmosphérique qui occupe le plus grand volume. Elle a une très faible densité moyenne. On a pu découvrir ce nouveau type d'exoplanète grâce à la relation avec son étoile. Quand on observe les rayons lumineux qui passent à côté de la planète, au lieu d'avoir une atmosphère transparente, on découvre une couche opaque des nuages. La découverte de Starpuff nous a permis de contempler le mouvement et la lumière à travers son atmosphère épaisse, d'imaginer et de réfléchir sur l'existence de la vie cachée sous la fumée et de se rappeler de l'importance des étoiles, sans lesquelles nous n'aurions pas pu découvrir ces existences étranges.

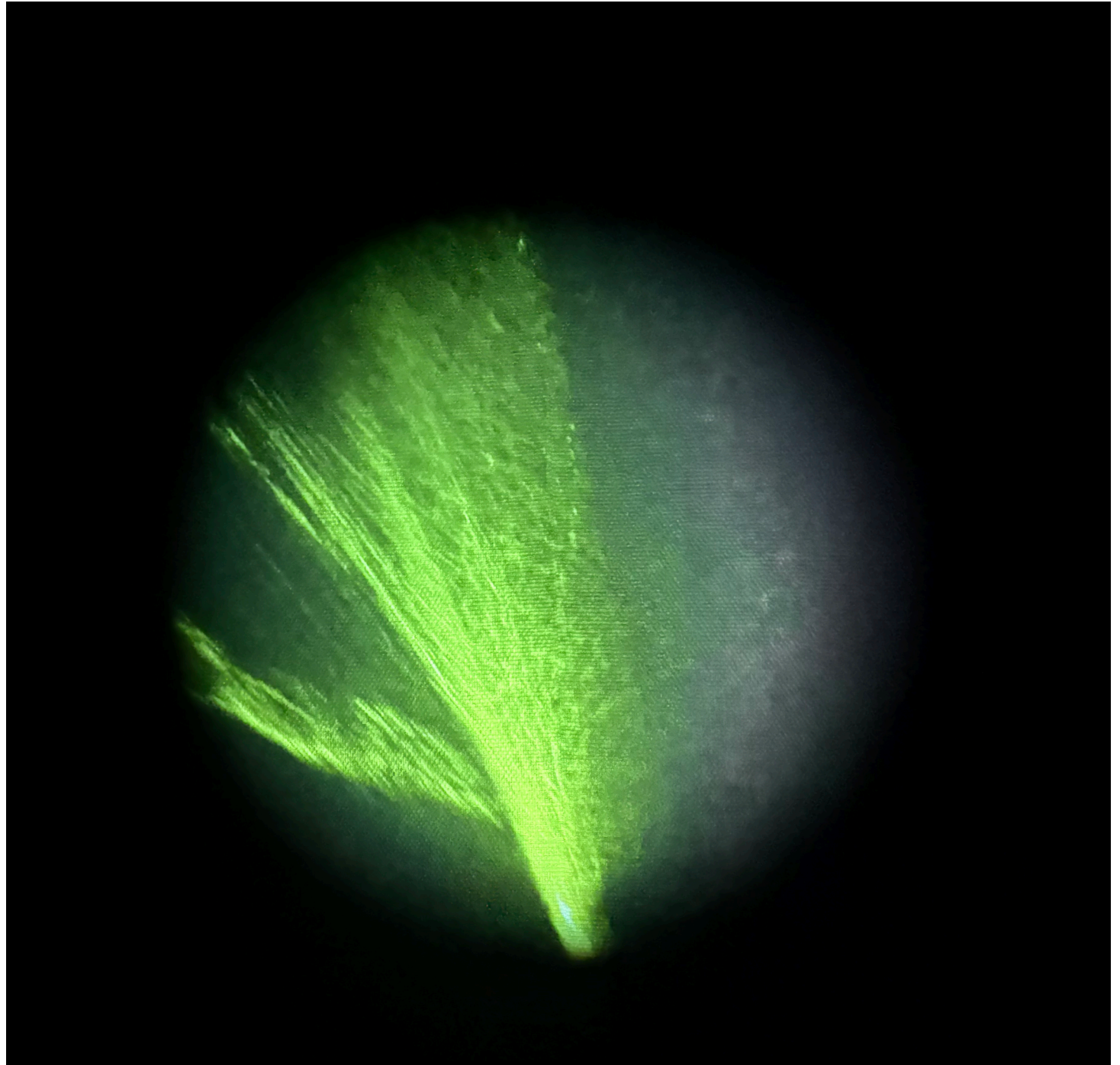


PAYSAGES EXTRASOLAIRES

Jaunard Alice

Auroria

Exoplanète dépourvue de relief, Auroria n'est qu'un vaste manteau d'aurores polaires. Ses flux magnétiques sont d'une intensité constante et génèrent des voiles lumineux qui ondulent en silence, comme un souffle céleste. Dans cette atmosphère, où la nuit ne chute jamais vraiment, la lumière se contente de changer de teinte selon les variations du vent solaire. Observée depuis les télescopes, Auroria semble apaiser ceux qui l'observent : un monde où la science rejoint le mystique et où l'astronomie devient une forme de contemplation.



PAYSAGES EXTRASOLAIRES

Kim Hyein

Trou noir du cauchemar

En me remémorant mon enfance marquée par des cauchemars douloureux, j'ai créé cette planète. Le trou noir au centre aspire mes cauchemars et apaise mon esprit. Le flux généré par le trou noir sur la planète produit un son pur et apaisant, propice à la méditation. La lumière émise par le trou noir évoque une sensation mystérieuse, comme si l'on allait être aspiré à l'intérieur.

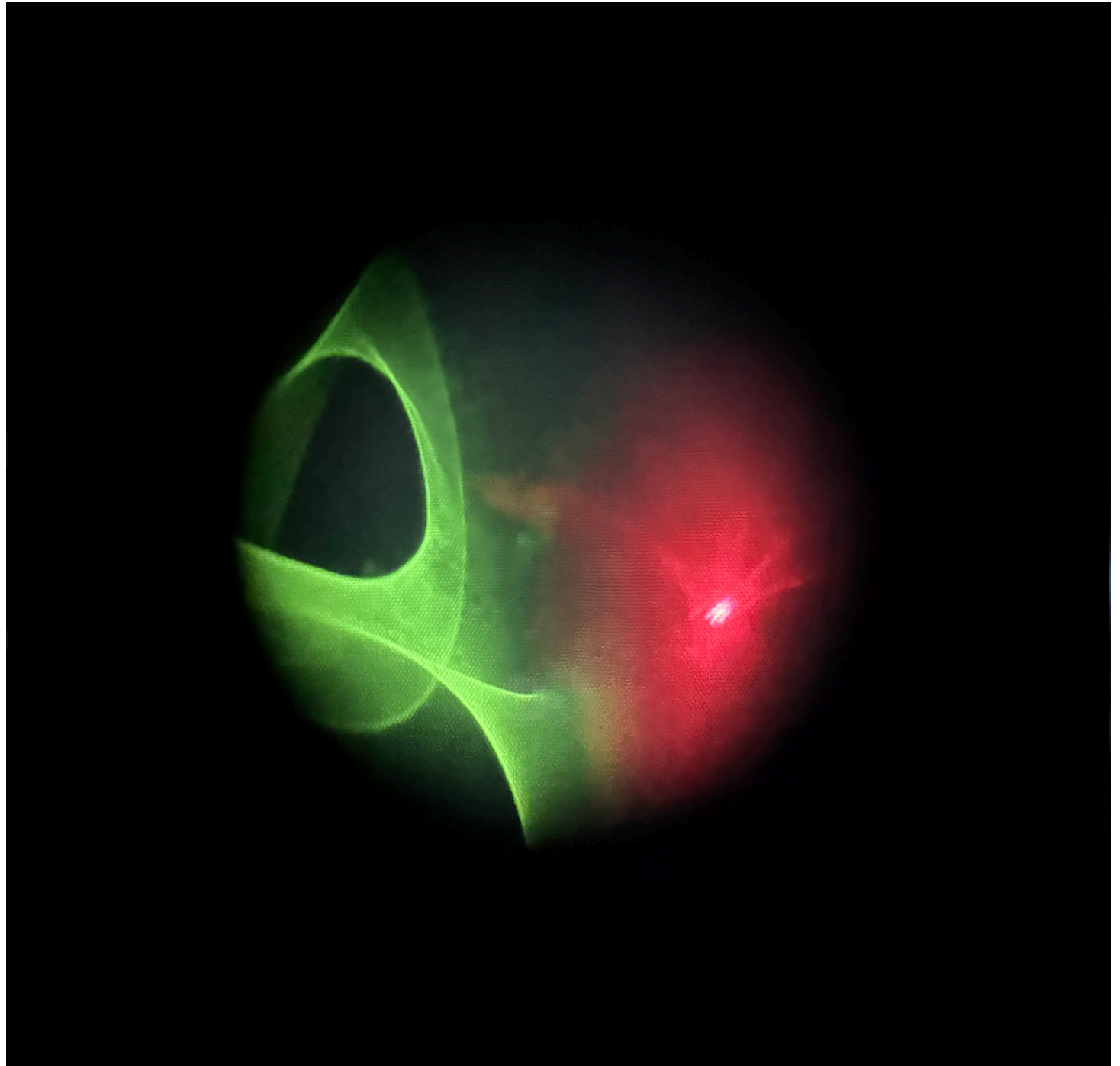


PAYSAGES EXTRASOLAIRES

Liang Jinya

Yan

Je poursuis l'insaisissable, cette lumière, cette brume, ces souvenirs, et la fraction de ciel entrevue en levant les yeux. Un rayon glisse à la surface, tel un voile déposé sur les ténèbres. Une brume s'élève du cosmos, comme un poème qui se fait souffle, puis disparaît en un instant. Ils ne sont là que pour disparaître ; et pourtant, à l'instant même de leur fuite, ils nous illuminent et nous émeuvent. La lumière se stratifie, comme une voûte étoilée figée dans le temps ; la brume se déploie comme une danse dans les airs. Je vois la légèreté de la lumière, la liberté de la brume. On ne peut les retenir, c'est vrai. Mais dans cet éclair fugitif, le temps semble suspendu et nos cœurs s'emplissent d'un battement profond.



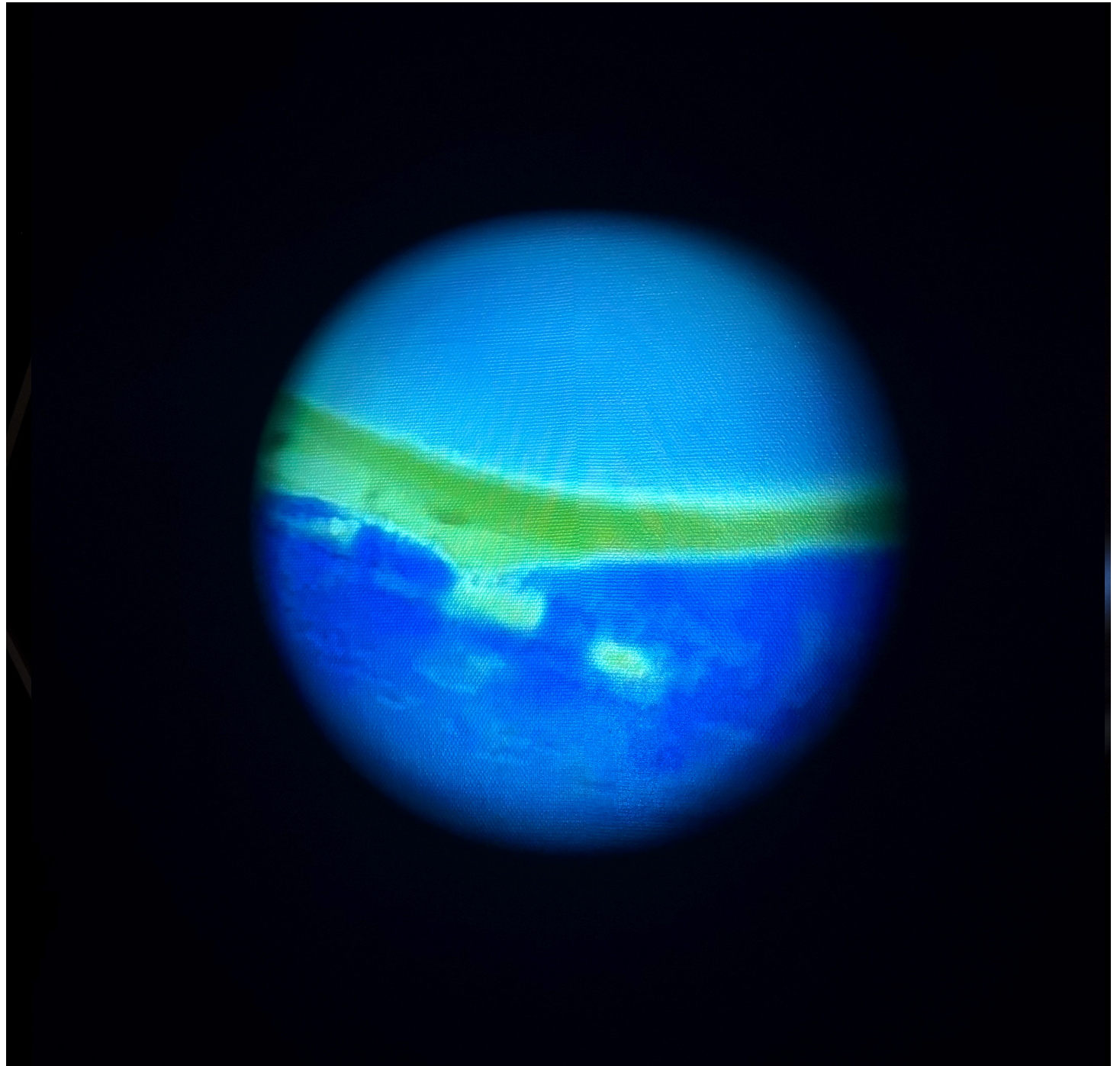
PAYSAGES EXTRASOLAIRES

Meng Mao

Planète Fluorescente

Planète de la Stratification

La planète fluorescente s'appuie sur le principe scientifique de l'instabilité de Rayleigh–Taylor, qui décrit l'interaction entre deux matières de densités différentes, observables notamment dans des phénomènes cosmiques comme la nébuleuse du Crabe. À travers un dispositif expérimental utilisant de la vitamine C et de l'huile de curcuma sous lumière ultraviolette, le projet révèle des transformations lumineuses et chromatiques invisibles à la lumière naturelle. L'apparition de la fluorescence agit comme une révélation différée, en écho à la lumière des étoiles qui continue d'exister après leur disparition. Le projet se situe à la croisée de la recherche scientifique et de la poésie visuelle, explorant la lumière comme trace du temps et de la matière.

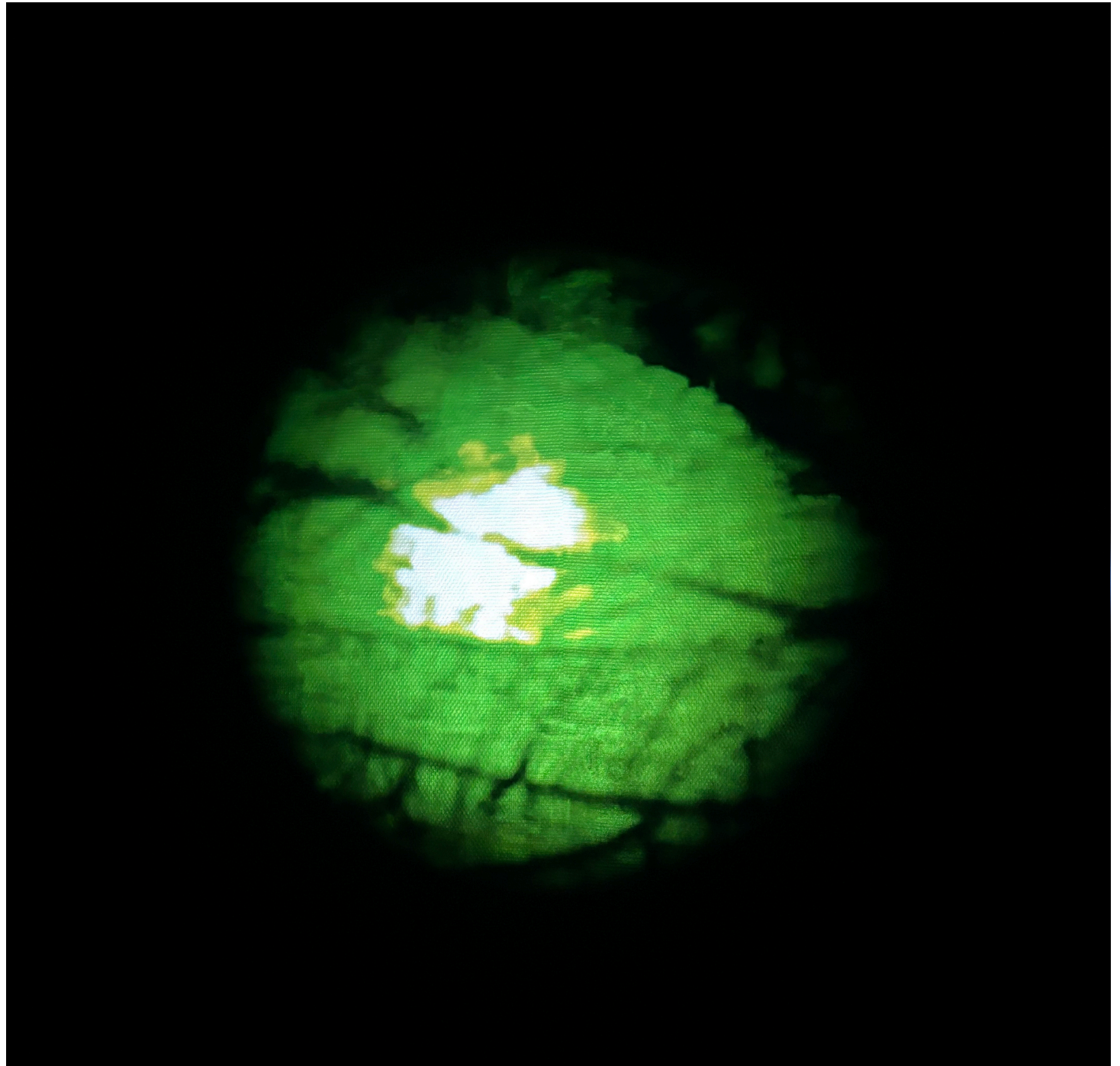


PAYSAGES EXTRASOLAIRES

Mu Jianing,

Planète humanoïde 034

Cette planète s'appuie sur le principe de concentration lumineuse d'une lentille convergente ainsi que sur l'effet Tyndall afin de rendre visibles la « respiration » et le « battement de cœur » d'une planète. Grâce à la coopération de différents éléments ; tels qu'un nébuliseur laser, des aimants, une lampe de poche et un modulateur ; l'ouverture lumineuse est amenée à s'agrandir et se rétrécir de manière périodique, rendant l'apparition et la disparition de l'effet Tyndall régulière. Ces variations traduisent ainsi le rythme de la respiration et du battement cardiaque, donnant à voir une planète qui semble vivante.

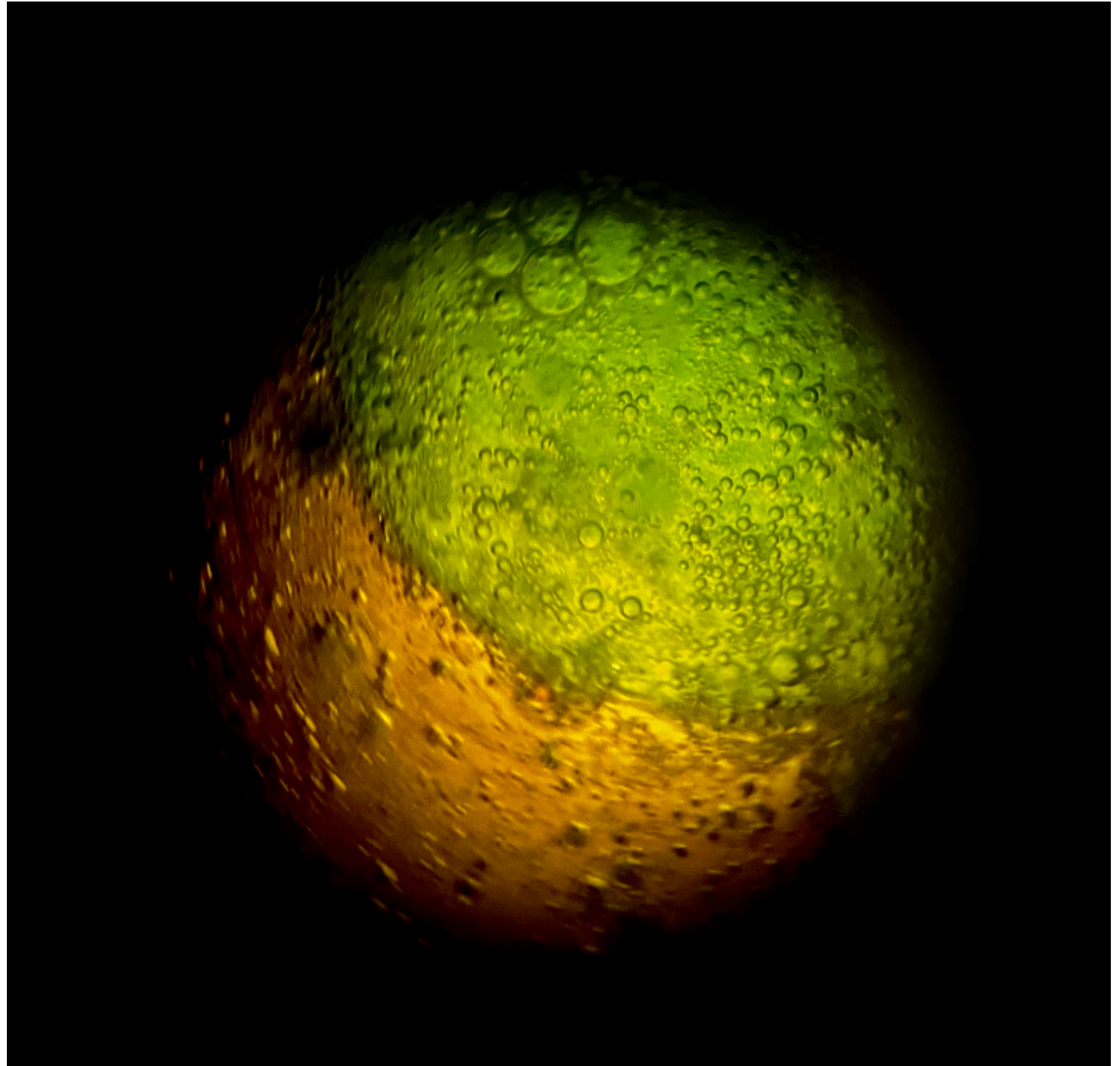


PAYSAGES EXTRASOLAIRES

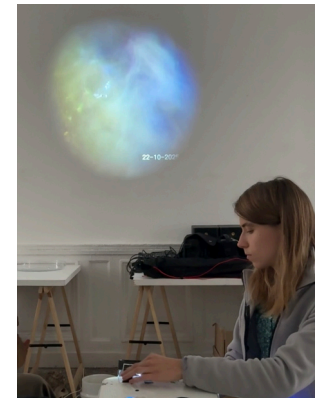
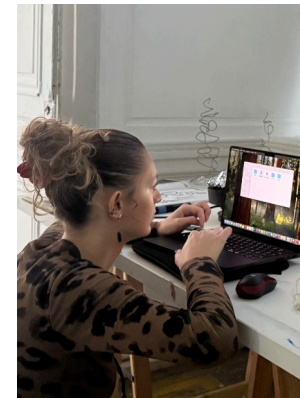
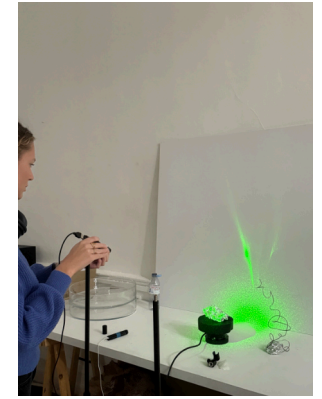
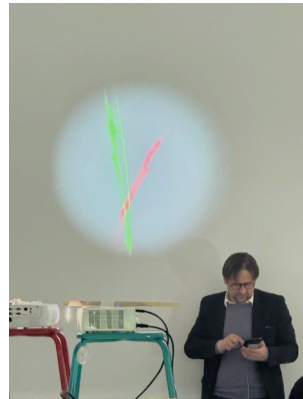
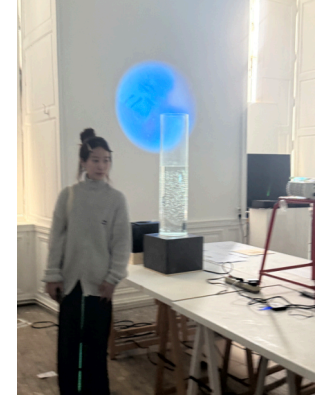
Raffin Romain

Glubia

Suspendus dans l'infini, nous levons les yeux vers des mondes lointains, sphères de gaz, de feu, d'eau ou de glace, qui nous rappellent, dans leur silence, la fragilité de notre existence.

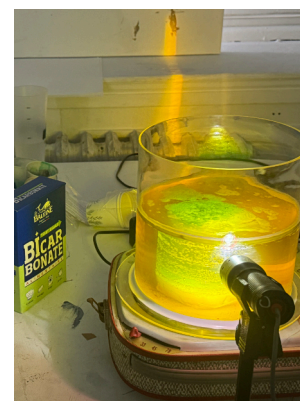
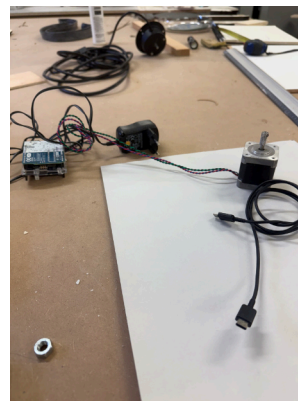
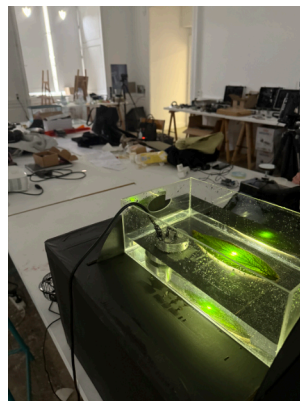
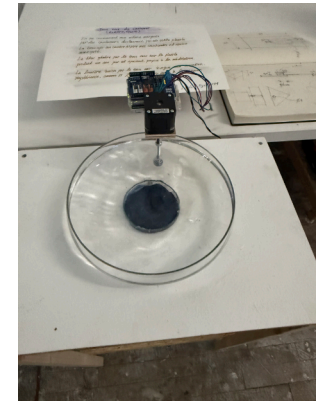
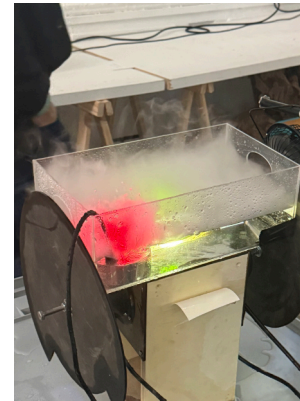
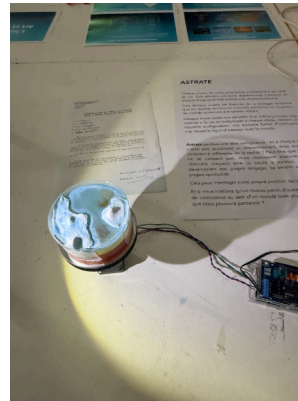
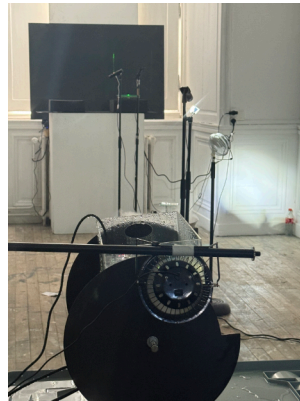
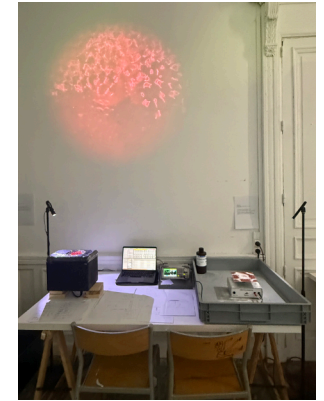
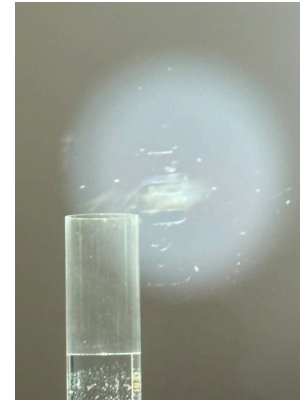
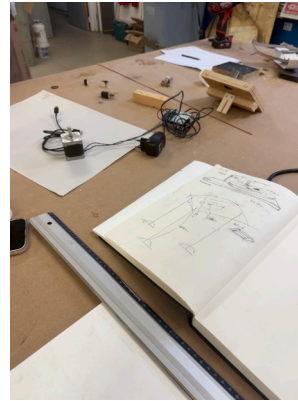
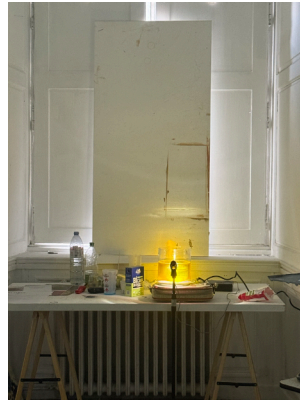


PAYSAGES EXTRASOLAIRES



Recherche et développement de
projets - Workshop à l'ENSAD,
2025

PAYSAGES EXTRASOLAIRES



Recherche et développement de
projets - Workshop à l'ENSAD,
2025

PAYSAGES EXTRASOLAIRES

« Paysages Extrasolaires » a été réalisée grâce la collaboration de nombreuses personnes, que nous souhaitons remercier chaleureusement.

Nous remercions l'ENSAD Dijon pour nous avoir soutenus dans cette démarche de création Art/Science et d'avoir permis aux étudiants d'exposer leurs créations.

L'école nous voit grandir d'année en année et nous apporte tellement à tous. Un grand merci à notre directrice Amel Nafti, Leïla Ziadi et à Ortensa Deda pour la communication, Angélique Bocq et Sylvie Picard pour l'administratif. Mais aussi à Damien Pasteur, Eric Marillier, François Garraud pour leur assistance technique et leur aide précieuse.

Enfin, nous remercions vivement Laurent Karst, Jeremy Edwards et Filippo Fabri pour nous avoir accompagnés dans cette aventure collective, mais aussi pour leur patience et pour nous avoir transmis autant de connaissances.

Merci à Vincent Boudon, et Cheriff Bakala, pour avoir animé cet Atelier de Recherches et de Création à travers ce 3ème workshop du Graduate Programme avec l'Université de Bourgogne.

Nous remercions également les étudiants exposants pour leur passion, leur engagement et leur enthousiasme :

Blond Elias, 5ème année Design - **Bouveret Esther**, 4ème année Art - **Bréniaux Sarah**, 1ère année - **Choi Junhyuk**, 2ème Art, - **Dupont Capucine**, 1ère année - **Ilyushechkina Maria**, 2ème Design - **Jaunard Alice**, 3ème année Design - **Kim Hyein**, 1ère année - **Liang Jinya**, 3ème année Art - **Meng Mao**, 3ème année Design - **Maubert Sibylle**, 1ère année - **Mu Jianing**, 3ème année Design - **Raffin Romain**, 4ème année Design - **Wang Queenie**, 5ème année Design.

Cette exposition est réalisée dans le cadre du Graduate Programme de l'Établissement Public Expérimental de l'Université de Bourgogne Europe, programme sous la direction de Vincent Boudon, Laurent Karst, Filippo Fabbri et Carlos Castillo.